

Les responsables des départements informatiques européens prennent leur destin en main

Les 20 et 21 octobre derniers à l'EPFZ, se sont réunis, pour la première fois, les responsables des départements informatiques européens, afin de faire un bilan de l'état du domaine de l'informatique en Europe. Cette manifestation, baptisée «European Computer Science Summit» (ECSS) a été organisée par les deux Ecoles polytechniques fédérales de Suisse, et plus précisément par le professeur Bertrand Meyer, chef du Département informatique à l'EPFZ, ainsi que par le professeur Willy Zwaenepoel, doyen de la Faculté informatique et communications à l'EPFL.

Les participants sont venus très nombreux: une centaine de chefs de département étaient présents. La grande majorité des pays de l'UE était représentée, mais également la Suisse, l'Israël, la Turquie, l'Ukraine, la Russie et l'Afrique du Sud.

Le programme du sommet s'est composé de réunions, de débats, d'ateliers et de présentations sur des sujets divers et propres à l'environnement européen, tels que: la politique de recherche, l'harmonisation des cursus, le recrutement de nouveaux étudiants, le recrutement et la promotion des femmes, l'enseignement de l'informatique à des étudiants non scientifiques, les initiatives existantes au niveau national et des projets pour la création d'une organisation européenne.



Du fait des particularités européennes, le domaine de l'informatique fait face à des opportunités, ainsi qu'à des défis. Les points positifs sont la presque gratuité des études, l'environnement attrayant pour des chercheurs (notamment au niveau de la diversité des domaines de recherche et de la facilité pour l'obtention de visas). Les gageures restent néanmoins la diversité des pays européens, ainsi que l'attachement à leur culture, le contexte de la politique de recherche et le contexte financier.

Un des points clés abordés lors de ce sommet a été la volonté de la communauté scientifique européenne en informatique de

s'inspirer du modèle américain dont les membres ont créé la «Computer Research Association» (CRA); cette dernière joue un rôle fédérateur aux Etats-Unis pour la communauté scientifique dans le domaine de l'informatique et a une grande influence lors de l'élaboration de règles. Ed Lazowska, ancien chef du Département informatique à l'Université de Washington et ancien président du CRA était en fait l'orateur principal de la réunion.

Un deuxième point clé fut l'évaluation des publications et notamment de la recherche en général. Il y a un très fort sentiment parmi les participants que les méthodes d'évaluation en vigueur en Europe

De gauche à droite, deux orateurs principaux, Ed Lazowska, de l'Uni de Washington et Michael Ley, de l'Uni de Trier; Pierre Lescanne, du ENS à Lyon, l'organisateur pour la manifestation de l'année prochaine. Tout à droite, le professeur Zwaenepoel, l'un des organisateurs de la manifestation de cette année

sont néfastes pour l'avancement de l'informatique. Ces évaluations sont basées sur les publications dans des revues, bien qu'en informatique les conférences sont souvent nettement plus sélectives et prestigieuses. Michael Ley, de l'Université de Trier, a donné un exposé très apprécié sur DBLP, la base de données la plus représentative de publications en informatique.

Les participants ont exprimé à l'unanimité le souhait de créer une association dont le but serait d'être le porte-parole de la communauté scientifique européenne dans le domaine de l'informatique. Cette initiative pourrait prendre forme lors de la prochaine rencontre du ECSS en septembre 2006 à Lyon.

Gaëlle Pécoud
Responsable communication

Pour plus d'informations:
http://se.inf.ethz.ch/events/cs_summit_2005